## Mythologie, Paris, 1627 - V, 18 : Du Soleil

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

#### Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - V, 17 : De Sole

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - V, 17 : De Sole

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé : Mythologie, Paris, 1627 - X [59] : Du Soleil

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - V, 17 : Du Soleil□

#### Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (transcription 01/2023)

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - V, 18 : Du Soleil, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1173">https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1173</a>

# Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 519-526

# Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Soleil</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024 LIVRE V.

319

fraische. Quand donc le Soleil se tient és six signes meridionaux cheminant par le Zodiaque, & que les iours sont courts, & les nuiets longues, c'est alors qu'Adonis sait ses six mois aux Enfers: mais quand les autres Signes Septentrionnaux nous ramenent les longs iours, alors il va trouuer Venus, qui rend aux terres toute leur beauté & leur bonne grace. C'est pourquoy Orphee dit qu'il est tantost au Ciel, tantostaux Enfers:

Qui vas tuntost cerchant l'horrible obscurité, Puis r'enstammes les Gieux de nouvelle clarté.

Voila come quoy les Poetes ont enueloppé sous telles feintifes presque tous les secrets de nature. Or entros en la consideration du Soleil.

#### Du Soleil.

#### CHAPITRE XVIII.

ETTE excellente & incomparable creature que Dieu Genetlonous a dónée pour estre autrice de generation, & presque le de tous biens est embrouillee de tant de Fables, qu'à peines'en peut elle desueloper come d'une espaisse nuce qui
obscurcit sa clairté. La plus grand' part des Anciens a creu qu'il eust
esté engendré, toutefois ils ne sçauent bonnement de qui; si est-ce
que personne ne peut naistre de diners parents, ny de mesmes parents
en diuers temps & lieux. Hesiode en sa Theogonie dit que Hyperion
surpere du Soleil, & Thia sa mere, mere aussi de la Lune & de l'aurore.

Hyperion & Thie affemblez, par amour Engendrerent la Lune, & le Flambeau du iour, Et l'Aube aux yeux vermeils, qui ouurant la paupiere

Mais Homere en l'hymne du Soleil dit qu'Euryphaesse, sour & semme d'Hyperion, sut mere du Soleil & des sus nommees: Hyperion sut fils du Ciel & de la Terre, (ou selon d'autres) de Titan routes ois il ne voulut estre de la ligue des Titans, coniurez contre supin : ains plustost suiut le party de supin, qui depuis la bataille & victoire gaignee luy sit present d'un beau chariot, d'une couronne, & de plusieurs autres remarques & indices de sa valeur & du bon seruice qu'il en auoit receu. Et pource que le Soleil estoit petit sils de Titan, les Poëtes bien souuent l'appellent Titan du nom de son ayeul : comme pour exemple:

Aussi-tost que Titan demain rallumera
Sa torche, 65 de ses rais le monde esclairera,
dit Virgileau 4. de l'Æneide. Ciceron au 3. de la nature des Dieux Plusieura
Soleils.
Xx 13

rapporte qu'il y a eu plusieurs Soleils: & pourtant il ne faut pas trouuer eitrange fil'on eft en differend touchant les parens du Soleil. Car tour ce qui appartient à plusieurs se rapporte à vn seul. Le premier (dit Ciceron de ce nom fut fils de Iupiter, & petit fils de l'Air: len.d'Hy. perion: le 111. de Vulcan fils du Nil, que les Egyptiens disent auoir basty la ville d'Heliopolis, c'està dire ville du Soleil. Carles Grecs ap. pellent le Soleil Helios) le 1111. fut celuy que du teps des Heros Acantho enfanta à Rhodes , ayeul de Talyse , de Camir es de Linde, le v. qui a Colchos engendra Aete & Circe. Et d'autant qu'on croyoit que le Soleil fust Dieu, & que par sa clairté il illuminast tout l'Vnivers, & lettast ses yeux par tout generalement, les Poètes l'ont appellé Torche, Lampe & Flambeau du monde, & l'ont qualifié de plutieurs autrestitres tendans à meline fin. En vn mot, les Anciens ont ellimé qu'aprés Dieu, createur de toutes choses, le Soleil fuit autheur & moderateur, voire pere de tout ce qui vient à naistre : ioinct que selon leur creance il contenoit en soy luy seul toutes les vertus & puisfances de tous ceux qu'ils tenoient pour Dieux, affignans pluficurs & diuers noms aux effects qu'ils luy voyoient produire, commeil est euident par ces vers Grees de Sappho, desquels voicy lesens:

O clair Phœbus gouverneur des estelles, Qui dans ton char treluifant nous r'appelles De l'Orient la lumiere du tour, Et puis vas faire ton seiour Durant la nuiét dedans la mer Ibere! O des nœufs Sœurs moderateur es pere, Prompt seruiteur du grand-Maistre des Dieux, Honneur & perle des hauts lieux! O sainet flambeau luminaire du monde, Nul à lancer des traits ne te seconde, Nul ne sçauroit la douceur imiter De ton air quand tu veux chanter! Tu as le los de bien scauoir predire Ce que les feux estelle veulent dire. Tu renestis de verdeur les forés, Tu peinds de fleurs ez champs ez prés. Cest toy qui fais que tout oyseau s'esgaye Quand le souffler d'one aure douce es gaye Fait reuerdir toute plante en son temps, Venant attiedir le primtemps. Venus se meurt, Adonis s'elangore Si ton brafier leur feu ne rauigore. Sans toy, monuoir ne se peut aucun Dieu;

Cartules tiens clos en un lieu.

Et de faict les Anciens ont esté si simples, ou plustost si aueuglez, que de rendre aux creatures, aux simulacres des Elemens, voire aux vertus & proprietez d'iceux, l'honeur qui n'appartient qu'à vn seul vray, fainct & incorruptible Dieu. Ce que l'estime se pouvoir descouurir parla lecture de ces liures Mythologiques, & par cette recherche de l'inuention des Fables & des ineptes resueries des Anciens. Et d'autant que l'on m'a reservé jusques à present de les exposer plus clairement & plus amplement qu'aucun n'air encore faict : i'ay dequoy rendre graces à nostre Seigneur, de ce que par sa faueur il m'octroye de descouurir les sottes ambages des Payens, ne contenans rien, ou peu, qui contienne de la vraye Religion: mais seulement des fictions pour expoter ce qui concerne la Philosophie. Selon leldites resueries, attribuans vne singuliere diuinité au Soleil : ils ont dit qu'il voyoit, qu'il oyoit, qu'il connoissoit toutes choses, suiuant ce que dit Æschy= le en son Prometee:

l'inuoque du Soleil le cercle tout-voyant.

Quelques-vns l'ont estimé estre l'image de Dieu au monde, tant pource que toutes les autres Estoilles puisent de luy comme d'vne fontaine toute leur clarté, & qu'ils l'ont reconnu pour autheur de toute beneficence enuers toutes les creatures qui sont sous le Ciel; qu'aulti à caule que par lon fecours il gouuerne & conduit auec iultice & bon regime la route des corps celestes qui le suiuent comme soldats leur Capitaine. Ils le font cheminer par l'Univers sur un chariot da Soini. magnifiquement riche & exquis, forgé par l'excellence de Vulcan, ayant l'aiflieu, les limons, & le bandage d'or fin & massif, les raids Voy d'argent; les colliers & harnois des cheuaux enrichis de Chryfoly- 30 6. des thes & autres pierres precieuses, qui par le battement du Soleil bril- Meialoient d'vne incomprehenfible lueur. Quatre cheuaux blancs le ti- fes. roient, nommez Piroïs, Eoë, Æthon, Phlegon. Et parce qu'à son leuer il nous ramene le jour, ils l'ont appellé Thresorier de la lumiere, fontaine & porte-clef de la vie humaine, comme fait Procule Grec!

Exauce moy Titan flambeau du monde, Qui vas guidant par la machine ronde, De tes Cheuaux l'embouchure es les frains, Forgez, d'or fin desquels tu les refrains: Grand thresorier qui la clairté rameine, Et porte-clef de cette vie humaine.

Et Horace en son Carme seculier:

Alme Soleil qui vas d'un char luifant le iour Descouurant à nos yeux & cachant à son tour.

Et quand il veut clorre le iour, ils feignent qu'il s'en va plonger son chariot dans la mer, comme Virgile au 3. des Georgiques :

Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1173?context=pdf

La le Soleil doré par ses rais esclairans Des ombres la palleur ne recule onc arriere, Ny quand au haut du Ciel il haste sa carriere Porté sur ses cheuaux, ny quand au rouge flot De l'Ocean il teint son roulant chariot.

Aussi disent-ils, que ramenant le sour, ses Cheuaux se leuent de dedans le gouffre de la mer, & qu'ils soufflent le jour par leurs natines:

comme dit Virgile au 12. de l'Aineide :

Le tour suiuant à peine auoit sur les hauts monts Leué ses rais espars, qu'issans des slots profonds Les cheuaux du Soleil d'une course premiere De naZeaux releuez resouffloient la lumiere.

Les autres feignent que durant la nuict il passe la mer dans vn vaiffeau. Les autres disent que Vulcan forgea au Soleil yn lict de fin or , ii creux & profond, que la nuict venant il se couche dedans tout de son long; & qu'arriuant à la mer Oceane, bien las du chemin qu'il a faict tout lelong du iour, il trauerse en dormant jusques vers l'Orient: Là fon chariot l'attend, fur lequel il monte dés qu'il est esueillé, & prend la route du Ciel, ce qu'il fait tons les jours. D'autres veulent que quandil arrive en Orient, les Heures luy tiennent fon coche preft, & fes cheuaux harnachez, & dés que l'Aube apparoitt, elles commencent à les atteler. Homere au 4. de l'Odyssee ne fair mention que de deux cheuaux du Soleil, qui portent le Iour & l'Aube, à sçauoir, Lampe & Phaeton. Mais d'autres en adjouftent encore deux, Erythræe & Actæon.Or effat veritable que le Soleil fait part de fa lumiere à la Lune & aux autres Effoillesse est à bon droit qu'ils l'ont nommé leigneur& gouverneur des Ettoilles: & melme que plusieurs d'entr'-eux l'ont estimé d'essence divine, pource qu'ils ont recogneu qu'il feruoir beaucoup pour la generation de toutes creatures. C'est pourquoy les peuples de Lybie voyans à l'œil les grands biens & commoditez que les hommes reçoiuent du Soleil & de la Lune, ne tenoient guere de conte des autres Dieux', & adoroient specialement le So-Trau. Icil & la Lune, comme dit Herodote en fa Melpomene. D'auantage Perox fa- ils content que le Soleil auoit des troupeaux particuliers de bettes à corne & à laine, que les Heures & les Nymphes nommees par Homere au 12. de l'Odyssee, luy gardoient en Trinacre, autourd'huy Sicile:

Tu viendras puis-après en Tripacre iste herbiet, Ou repaist du Soleil mainte troupe cornue, Mainte blanche toison: sept troupeaux de grands heuts T foulent therbe aux pieds; & fept troupeaux laineux Chascun en a cinquante, es ne sont point de rece, Außt ne sentent-ils du destin la disgrace.

Deux Nymphes au beau teint gardent en ces berbu Ces baras immortels d'aumailles es brebis, Phaethuse es Lampete à qui le chef rayonne, Que Nearce engendra du fils d'Hyperione.

Et fur la fin du z. liure de l'Odyffee, il eferit qu'Vlyffe ietté par la tempette en la coste de Sicile, auint que ceux de sa compagnie eurent faim, & ne trouuans promptement autre viande, s'enhardirent d'elgorger quelques bœufs de ces troupeaux cependant qu'il dormoit. Ce que le Soleil (autrement Apollon)ayant entendu de la fille Lampetie, il s'en alla plaindre à Iupiter, qui desirant de complaire à la requeste de son fils, fit mourir tous les compagnons d'Vlysse à coups de foudre. Herodote en la Calliope escrit qu'en Apollonie, region du golfe de la mer Ionique, il y auoit des ouailles confacrees au Soleil; qui de iour paissoient le long d'vne riuiere, qui descendant de Lacmon, montagne d'Apollonie, passoit par le havre qu'on appelloit anciennement Orique, & là seiettoit dans la mer. Ceux qui entre les habitans du lieu estoient gens d'apparence & de moyens, les retiroient chez eux de nuiet l'espace d'vn an chacun à son tour. Il y auoit aussi d'autres troupeaux de bœufs paissans és montagnes Pieriennes, communs à tous les Dieux en general, desquels Homere en l'hymne de Mercure fait mention;

> —le postillon Mercure Vient és monts de Pière ombragez de verdure. La sont les bœufs communs des grands Dienx establez, Bæsfs qui ne sont iamais de vicillesse accablez.

On luy fait acroire qu'il eut plusieurs enfans de diuerses femmes & de Sole. L Nymphes. Car de Clymene, il engendra Phaëton, de Neare, Lampetie, Phaëthule & Paliphaé: de Calyplo, Augias; de Perfeis, Circe; Aloëe, Æete, Themis ou Ichnee. Mais Eumele, Poëte historien dit qu'Aloëe & Æete, furet fils du Soleil &d'Antiope.On dit ausii qu'vn iour il se mit à courir aprés Anaxibie Nymphe, la voulant forcer; laquelle se sauna en la chappelle de Diane, surnommee la Droite, fituee en vne montagne dicte Sommet, où elle disparut. Depuis on a dict que le Soleil se leue de là, & pour cette raison la montagne fut nommee Orient. Phasis aussi fut fils du Soleil & d'Ocyrhoé, qui tua fa mere pour l'auoir surprise en adultere, de quoy il fut si cruellement tourmenté par les Furies, qu'il se precipita dedans l'Areture, riuiere de Colchos, qui depuis fat nommee Phasis. Il ent encore vnautre fils, Maufole, du nom duquel s'appelloit anciennement vne riulere en Ethiopie au pays des Ichthyophages (ainfi nommez pource que le poisson est leur principale nourriture) que depuis on appella Indo. Quelques-vns difent que le Soleil embrassa par amour vne fois Venus en l'Ille de Rhodes, & qu'elle luy fit vne fille nom-

mee Rhode, qui fit porter son nom à ladite Isle. Cette isle estoit iadishabitee par les Telchins, fils de Thalasse, lesquels auec Caphire, fille de l'Ocean, nourrirent Neptun, aprés que Rhealuy eut ennoyé l'enfant. Ils furent gens d'esprit, inuenter et beaucoup de belles choses pour la commodité de la vie humaine: & furent les premiers qui tail. lerent & moulerent les images des Dieux: melmes on a veu quelques antiques pieces qui s'appelloient Telchines. On dit aussi qu'ils estoiet forciers, qu'ils faifoient pleuuoir, grefler & neger quand ils vouloient. & se transformoient en telle figure qu'il leur plaisoit. Les autres difent que Rhode fut fille du Soleil & d'Amphitrite; les autres de Neprun & d'Amphirrire : les autres de Neprun & de Venus, les autres de l'Ocean & de Venus. Or quand le Soleil s'accoupla aucc Venus, il pleut de l'or, & grande quantité de Roses fleurirent. Car Rhodon en Grec fignifie vne Rofe; & ladite Isle fut depuis nommee Tripolis, pource que trois fils du Soleil & de Rhode, Linde, Camir & Ialyse, y bastirent trois villes, qu'ils nommerent chacun de son nom. Voicy encore d'autres enfans du Soleil: Epaphe, fondateur de la ville de Memphis: Macaree, Tenage, Triope, Ochime, Phaëton le ienne, Actis, Cercaphe: vn autre Phacton, fils de luy & de Prote fille de Nelee: Æglé Hemithee, Dioxippe, Dircé, Milet (qui bashit & nomma la ville de Milet en Ionie ) qu'il engendra de Dione; les Heures, Angeroine, Sterope, Egiale, & pluficurs autres. Quant aux meres de quelques-vns desfulnommez, il y a de la diuerlité és elerits des Anciens: mais ce leroit hors de propos d'en vouloir determiner quelque chofe de certain. Or tout ainsi qu'on sacrifioir vne genisse à la Lune pour leur confemblance de cornes, on immoloir aufli des cheuaux au Soleil, à caufe de la viteffe de cet animal, qui correspond à la prompre & agile courfe du Soleil au Ciel. Et d'aurant que la lumiere est blanche, ils felifoient de Pelage blanc, comme aufli fon chariot effoit attelé de cheuaux de mesme poil. Ouide és Fastes, où il nomme le Soleil du nom d'Hyperion (ainsi que fait Homere au t.de l'Odyslee) dit qu'il n'est pas seant d'offrir en Sacrifice vne beste tardine & pelante à vn Dieu si viste & leger qu'est le Soleil. Mais Homere au 19. de l'Iliade refmoigne qu'on immoloit pareillement vn Sanglier à Iupin

Premiets imagess.

Soleil.

& au Soleil;

— que Talthibe s'en voife M'apprester au milieu de l'armee Gregeoife Vn Sanglier pour offrir au Grand maistre des Dieux Et au Soleil brillant d'vn esclair radieux.

Voyez le Et au 1. il nous apprend qu'on luy presentoit aussi en offrande vn chap. 6. du 2. stur. Agneau blanc. Entre les oyseaux, le Coq luy est dedié, pource que Gallus laissant surprédre par le Soleil, Mars qui paillar doit auec Venus, fut trasmué en Coq, lequel depuis n'a cessé d'annoncer par son chant marinal la prochaine venue du Soleil. Et d'autant que l'ardeur du Soleil bazane & noircit les personnes, la couleur noire luy est dediee; Voila pourquoy le corbeau, qui est excellemment noir sur tous au-

tres oyleaux, luy est confacré.

Exposons maintenant ces Fables plus particulierement. Le Soleil Mython est estimé fils de Thie, d'autant que toutes sortes de biens procedent soiel. de la nature divine; car Thia lignifie divine. Hyperion est son pere, pource que la diuine prouidence s'espand par-dessus tous les corps celeftes. Puis donc que Hyperion, fignifie passant ou cheminant par dessus, & que c'est l'vn des Epithetes du Soleil, c'est à bon droit qu'on tient le Soleil estre son fils, soit que par Hyperion nous entendions la duine prouidence; soit que nous le prenions pour ces corps celestes qui sont en perpetuel mouvement. Les autres considerans la nature du Soleil, luy ont donné Euryphaësse pour mere, pource qu'eurys, fignifie large, 65° phaos splendeur ou clarté, & que le Soleil est le plus grand, le plus ample & plus clair-luifant de tous les Aftres. Il fuiuit le party de lupiter en la guerre des Titans : & pourtant il y gagna vne couronne, vn chariot, & telles autres honorables marques de fa valeur: pource que les gens de bien & d'honneur, qui ont l'esprit bon, & la ceruelle bien faite, fauorifent plustoft la veriré & iustice, que de s'adonner à acquerir foce biens par melchantes pratiques, par fraudes ou cruautez. Car ceux fur la natiuité desquels le Soleil domine, font ordinairement sages & equitables ioint qu'ils reçoinent de luy les biens & honneurs à fuffifance. Car comme on attribué l'argent à la Lune, le fer à Mars, le plomb à Saturne, l'ambre à Iupiter fi ce n'est qu'on vueille prendrele mot d'élettron, pour vn metal d'or, ayant la cinquicime partie d'argent ) l'estain à Mercure , l'airain à Venus: aussi donne-on l'or au Soleil. Ainsi donc que personne ne peut loguement faire la guerre à l'equité fans en receuoir punition: aufli ne void-on point qu'vn homme de bien foit long-temps miferable. Ils feignent qu'il marche en coche, pource qu'ils ne pouuoient aifément comprendre les chofes efloignees de leurs fens, que par choles lensibles. C'est pourquoy les Anciens ont tant disputé des mouuemens des Cieux, car les vns aflignoient à chalque globe celefte fa propre ame, par le moyen de laquelle il fit son tour: les autres estimoient qu'vne seule ame pût suffire pour tous les autres en donnoient vne à chasque estoille. Derechef les vns disoient que le Ciel se contournoir fans cesse autour de la terre : les autres maintenoient que le Ciel ne bougeoir point, & que la terre tournoir en rond. Mais que signifient les noms des chenaux du Soleil, sinon que le reu ou la lumiere: Car Pyrois, significenflammé: Æthon, ardent, Lampus, resplandissant, Phlegon, brussant: fiction procedee de l'auis de ceux qui tiennent que les Estoilles sont ignees, Eous, vaut autant que

matineux, qui sont toutes qualitez conuenables au Soleil. Et pource qu'il semble que le Soleil couchant se iette dans le mer, & que se leuat il forte d'vn gouffre ; ils ontfeint qu'il passoit la mer, couché dans vn lict forgé de la main de Vulcan; & que quand il venoir à se resueiller. estant arrivé au riuage de l'Orient, les Heures, ministres & comme dispensieres des saisons suy renoient son carrosse prest pour monter desfus. D'autant aussi que le Soleil suit de prés l'Aube du jour, ils ont dict que les melmes cheuaux qui portoient le Soleil, portoient aussi l'Aube. Ils ont qualifié le Soleil du nom de Seigneur des Estoilles & de la lumiere, & Thresorier de la vie humaine, pource que les autres Estoilles puisent de luy leur clarté, & selon qu'il s'approche ou recule. tous animaux font peu ou prou vigoureux. Luy-melme est estimé autheur des maladies & de la fanté de toutes creatures, de l'abon. dance des fruicts, & du rapport de la terre, & moderateur des faifons, voire mesme Dieu, à cause d'vne infinité de bien-faits que les hommes reçoiuent de luy. Voila pourquoy les Anciens luy ont donnél'vn des premiers rangs entre les Dieux, eu efgard aux grands & admirables effects qu'il produit ; confideré auffi que fon mouvement est perpetuel & d vnc esticace incroyable. Quant aux enfans qu'on luy attribue, ils ne sont autre choie que les forces & les vertus des rais qu'il eslance sur les corps naturels, comme la fignification de leurs noms le montre : car Pasiphae lignific Luisant à tous : Phaëtuse, Ardente: Lampetie, Resplendissante; Augeas, Resplendissant ou brillant: Hemithea, Demideesse & presque Diuine. Les Heliades, sont les facultez du Soleil : tous les autres tiltres qu'on luy donne expriment quelqu'vne de ses proprietez. Or il faut maintenant dire vn mot de Palés.

## De Palés.

### CHAPITRE XIX.



ALE's a eu la reputation d'estre la Deesse des pastres, & defaict les Poètes la conjoignent souvent auec Apollon; comme fait Virgile en la 5. Eclogue:

— & Palés & Phœbus , Ont außi tristement quitté les champs herbus.

Et au troisiesme des Georgiques:

Ie veux chanter, Palés, ton nom que tant on prife, Et ton los exalter, o grand Berger d'Amphryse.

Les Poëtes Grecs n'ont point connu cette bonne Dame, pour le moins n'en font-ils point de mention que i aye encore veue quolques